

NECROLOGIE DE GEORGES SALLES



1942 - - 2024

Georges était un homme précis et prévoyant. Son Curriculum Vitae, son parcours de vie et les textes qu'il désirait pour ses obsèques avaient été soigneusement écrits et consignés.

« Je viens, écrivait-il, d'une famille nombreuse de 9 enfants : 6 garçons et 3 filles. Aujourd'hui il ne reste que sa sœur et son petit frère qui n'ont pas pu se joindre à nous. Heureusement sa belle-sœur et sa nièce ont pu participer aux obsèques. « Originaire du Sud Aveyron où l'élevage des brebis était la principale richesse, grâce au roquefort, j'ai connu la forêt et ses sangliers, la rivière et ses truites. On dit chez nous que les champs sont tellement en pente que les chiens pour aboyer sont obligés de s'asseoir. Un jour, un Père Blanc, ami de la famille est venu nous voir. Voir cet homme tout habillé de blanc, et l'écouter parler de ce qu'il faisait en Afrique m'a beaucoup frappé et je décidais, in petto, que je serais comme lui. »

Après l'école primaire, Georges est dirigé vers le petit séminaire puis le grand alors dans les mains des Sulpiciens. Georges est un passionné de vélo. Il participe à des compétitions régionales et le supérieur du Grand séminaire l'autorise à poursuivre sa passion. Ce ne sera pas le cas du maître des novices à Gap ! Après deux ans de philo, Georges enfourche son vélo pour aller à Vals près du Puy et demander son inscription chez les P.B et le noviciat. Nous sommes en 1963. Puis il est nommé à Totteridge/Londres pour la théologie qu'il interrompt pour le service militaire qu'il accomplit en coopération en Haute Volta comme professeur à Pabré : premier contact avec l'Afrique, la Haute-Volta et l'enseignement.

De retour à Londres, il termine sa théologie et prononce son serment missionnaire le 26 juin 1968. Il sera ordonné prêtre l'année suivante dans son village

natal de Camarès. Entre 1969 et 1972, il est à Strasbourg, étudiant l'anglais et la sociologie. Il peut alors reprendre son vélo et fera deux tours de France en amateur !.

Enfin l'Afrique et la paroisse de Sâaba au Burkina Faso où il apprend le moré et se lance dans la construction d'un petit barrage. Mais très vite il est rappelé à Pabré pour enseigner l'anglais mais aussi pour s'occuper du jardin et de l'atelier.

En 1978, il est nommé à Toulouse pour l'animation missionnaire, puis responsable du pavillon missionnaire de Lourdes pendant deux ans. Un séjour qu'il apprécie grandement en particulier par ses contacts avec les animations liturgiques du sanctuaire. Georges avait un grand intérêt pour la liturgie et les chants en particulier. Il aimait chanter et il chantait juste et bien. A Billère, il était le maître de chant et animait très fidèlement le petit comité de liturgie.

Son temps d'animation terminée, Georges part au Niger. Il a été nommé à Arlit centre minier d'uranium, où il se rend en voiture à travers le désert. Il s'occupe de la pastorale auprès des expatriés, ingénieurs français et leurs familles, mais s'intéresse aussi aux questions des Touaregs, en particulier le développement agricole. C'est aussi le temps où il suit la session-retraite à Jérusalem. Encouragé par son évêque, Georges se lance dans l'apprentissage de la langue Touareg. Mais le poste est fermé et Georges rejoint Birni N'Koni, toujours au Niger, où il s'engage dans l'alphabétisation et l'apostolat. Mais son charisme d'éducateur le suit partout et il est nommé à Ouagadougou au séminaire de philosophie des Pères Blancs.

Pour mieux se préparer, il prend une année sabbatique à Lille et ensuite commence son enseignement : histoire de l'Eglise et initiation à la théologie. Il écrit : « J'ai beaucoup aimé cette période et cet enseignement auprès des jeunes candidats doués d'une grande énergie et stimulés par leurs études. » Pour lui, il ne s'agit pas simplement de transmettre un savoir mais de donner aux jeunes l'envie de s'engager et de servir. « Cela implique une attitude missionnaire fondamentale : celle de celui qui veut faire connaître un ami à un autre ami. » avait-il écrit dans un article du Petit Echo. Comme l'a souligné dans son homélie un de ses anciens étudiants à Kossoghen-Ouagadougou, le P. Luc Kola, Georges était très apprécié par l'ensemble des candidats. Car en plus de la formation intellectuelle et spirituelle, Georges était proche des étudiants et il aimait participer aux travaux manuels. Mais les candidats n'avaient pas manqué de remarquer qu'il demeurerait très élégant dans sa tenue même aux champs !

« Après 7 ans d'enseignement et 30 ans de vie missionnaire active, la Province m'a offert une année sabbatique au Canada. » A la fin de l'année, alors qu'il se prépare à retourner au Burkina, le Provincial des Amériques, lui demande de

remplacer un confrère dans une paroisse à Chicago aux Etats-Unis. Cette paroisse située dans un quartier d'African-Americans. La participation de laïcs et de religieuses l'aide beaucoup dans sa mission. Après le départ du curé, la paroisse est remise au diocèse. Son engagement se poursuit à Toronto au Canada dans une paroisse qui avait une forte communauté africaine. Mais il y avait aussi dans ce quartier d'affaire de nombreuses familles juives qui employaient des jeunes filles originaires des Philippines dont Georges devient l'aumônier. C'est aussi l'époque où il a pu participer aux JMJ avec Jean-Paul II.

Son service terminé, Georges revient en France. Il donne un coup de main à l'accueil rue Friant et en 2004 pose à nouveau ses valises au Burkina. Une année à la maison de formation de Ouagadougou et le voilà nommé à Koudougou pour l'animation missionnaire et l'accompagnement des candidats du Togo. Cela lui donne l'occasion de faire de nombreuses visites dans ce pays. Il écrit : « Tous les mois ou les deux mois lors des grandes chaleurs, je faisais une grande virée de 2000 kms à partir de Koudougou et jusqu'à Lomé, la capitale. Je rencontrais les jeunes, mais aussi les prêtres, des évêques, des communautés de religieuses et surtout le collège des Frères Canadiens qui m'hébergeaient gracieusement. » Aujourd'hui plusieurs Togolais sont membres de la Société.

« C'est dans sa lettre de vœux du 1^{er} janvier 2008, que le Provincial de France fait appel à moi pour prendre le service de notre maison de retraite de Bry sur Marne. » Georges y a vécu, parfois douloureusement, le passage à l'EHPAD, les travaux pendant deux ans, les confrères qui devaient être placés ailleurs et bien d'autres difficultés qui lui font dire : « Je n'avais qu'une hâte, c'était de quitter cette maison au plus vite. »

C'est alors que va débiter pour Georges, une nouvelle étape de sa vie missionnaire. Il est nommé en Mauritanie, à Nouadhibou, « une presqu'île du Cape Blanc, entre Océan atlantique et désert du Sahara, devenue aujourd'hui la capitale économique du pays, grâce à la pêche et au minerai de fer. » Là, face à une majorité musulmane, Georges a su « développer un esprit d'ouverture, de respect, d'amitié, tout en restant ferme et joyeux dans sa foi. » Bien que n'étant pas un spécialiste du dialogue islamo-chrétien, en communauté avec deux missionnaires Spiritains, il témoigne de sa foi au milieu des populations défavorisées, en particulier les nombreux migrants « en attente d'un départ vers le Maroc ou l'Europe ».

En 2022, Georges revient définitivement en France car il est malade. Après un temps à la rue Friant, il arrive à Billère où il est bien pris en charge médicalement. C'est en se rendant en consultation dans les cliniques et hôpitaux qu'il découvre la ville de Pau. Rapidement il prend en charge dans la communauté, la liturgie et les chants qu'il aimait tout particulièrement et rend régulièrement

visite au poulailler. C'est là qu'il décèdera d'un arrêt cardiaque brutal le soir du 30 décembre. Georges était un pilier de la communauté. Sans bruit, il était actif et présent à toute notre vie.

Georges a servi dans plusieurs pays. Souvent il a été orienté vers l'enseignement, petit et grand séminaires ainsi que des Instituts de religieux et religieuses. Il dit avoir aimé ses étudiant(e)s et ce service missionnaire de formation.

Qu'il repose maintenant en paix auprès de Celui qu'il a si bien servi.

Gérard Chabanon